

COLLECTION PASSION de Jaques Charnaux

Comment devient on collectionneur ? Un peu par hasard. J'ai toujours apprécié les vieux objets. Au commencement une simple trouvaille : une vingtaine de flacons à 5 FS pièce, dénichée marché aux puces de Plainpalais à Genève pendant mes études. Ils ont servi à rangerais pâtes, le riz, le sucre et le sel. Puis plus rien pendant 15 ans environ. Suite au décès d'un pharmacien du quartier Monsieur Raymond Aellig (pharmacie Aellig) , un voisin horloger-brocantier m'a demandé de l'aide pour débarrasser une partie de la pharmacie, des réserves et de l'appartement.



A cette époque j'étais responsable de la pharmacie Saint-Laurent à Lausanne. J'avais mis le doigt dans l'engrenage. Que de découvertes : flacons avec étiquettes émaillées (Innocua, Separanda, Venena), pots à pommades, récipients à tisane en carton bouilli et couvercles en bois, pharmacopées, livres scientifiques, piluliers, appareil à cachets, etc...J'ai aussi eu la possibilité de récupérer deux anciens meubles à tisanes dans la pharmacie de Saint Laurent. J'étais encore sage. Puis au fil du temps en visitant les brocantes et marché aux puces, j'ai commencé à sympathiser avec des brocanteurs. C'était ma première source d'approvisionnement. Evoquant mon intérêt pour les anciens objets de pharmacie avec des collègues pharmaciens, une partie sont devenus ma deuxième source.

Lors de transformation, réaménagement ou vente de pharmacie j'ai eu la possibilité d'acquérir de nombreuses pièces. Peut on parler d'une passion ou d'une obsession ? J'avais attrapé le virus de la « collectionite aiguë » . On m'a demandé si je préférais certains objets à d'autres. Non. A chaque fois c'est le plaisir de la découverte. Comment résister à des flacons en verre bleu de Venena, à d'anciennes boites de pastilles à sucer contenant de la cocaïne comme anesthésique local , à l'ancêtre du spray de chlorure d'éthyle, à d'anciennes publicités de médicaments ou à une ancienne imprimerie à étiquettes pour flacons. Anecdote : comme souvenir de vacances, je ramène des objets en lien avec la pharmacie. L'histoire des objets est aussi intéressante : pots provenant d'une ancienne Abbaye cistercienne, série de vingt pots en bois chinés chez trois brocanteurs et ayant appartenu au petit-fils d'un pharmacien, ordonnancier de 1863 provenant d'Avenches retrouvé dans une pharmacie de Genève lors d'un remplacement ou ancien appareil à nettoyer les siphons.

Au final plus d'un millier de flacons ou pots, environ un millier d'anciennes spécialités avec des

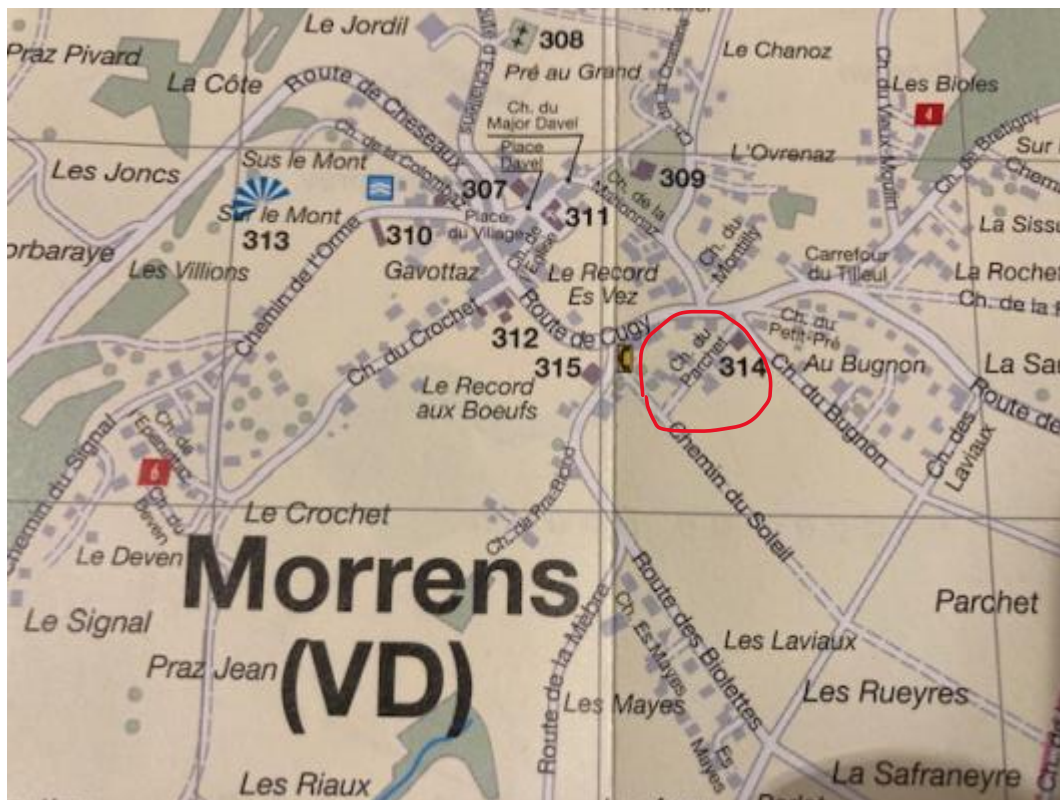


graphismes ou indications surprenantes. Sans oublier de nombreux ordonnances, pharmacopées, formulaires ou livres et revues scientifiques. une partie de la collection se trouve chez moi, l'autre à la pharmacie Saint-Laurent. Tout cela modestement dans le but de préserver une petite partie de l'histoire et de l'évolution de la pharmacie. Que deviendra cette collection? Pour l'instant je n'ai pas de projet précis mais je continue à découvrir. Parmi les dernières trouvailles un flacon en verre bleu: Liquor de Van Swieten quasi panacée à l'époque dont la formule contenait 1/oo de bichlorure de mercure. Selon un médecin légiste Mozart en a abusé et serait décédé d'une intoxication au mercure.

Jacques Charnaux, Morrens, 21.12.2023

Ouvert pour visiter vendredi le 12 avril 2024 de 10-13h

Comment trouver Jaques Charnaux à Morrens?



Si l'on vient en bus ou en voiture s'arrêter au point 315 Grande Salle Morrens Arrêt de bus et parking. J'habite au Chemin du Parchet 4 voir point 314.

Pour venir en bus depuis Lausanne depuis l'hôtel Alpha Palmier:

Métro Gare - Flon ou à pied jusqu'au Flon , puis prendre le LEB jusqu'à Cheseaux puis le bus 54 depuis Cheseaux, 1er arrêt Grande salle (Morrens), puis 5 minutes à pied jusqu'au chemin du Parchet 4.

Mon adresse: Jacques Charnaux. Chemin du Parchet 4, 1054 Morrens.

Téléphone: 079 466.90.58 y compris WhatsApp.

Mail: j.charnaux@bluewin.ch.

Pour la visite c'est peut-être plus simple de venir d'abord visiter ma collection à Morrens car la pharmacie peut se visiter n'importe quand pendant les heures d'ouverture.